

# Chapitre 01 : La pensée économique de l'antiquité au moyen-âge

## 1.1. Platon (428 à 347 av. J.C.)

## 1.2. Aristote (384 à 322 av. J. C.)

## 1.3. Le moyen âge :

### 1.3.1. L'économie domaniale

### 1.3.2. L'économie féodale

### 1.3.3. Les idées de Thomas D'Aquin (1224-1275)

---

## 1.1. Platon (428 à 347 av. J.C.)

- La division du travail dans la « Cité » : « on produit toutes choses en plus grand nombre, mieux et plus facilement, lorsque chacun se livre à un seul travail, étant dispensé de tous les autres ».
- On a ainsi trois classes :
  - Les gardiens dirigeants : leur principale vertu est la sagesse ;
  - Les guerriers : leur principale vertu est la bravoure
  - Les agriculteurs, commerçants et artisans : assurent le fonctionnement matériel de la Cité et peuvent avoir une propriété privée.
- Tous les aspects de la vie sont gérés directement par l'Etat ;
- Encourager l'échange commercial avec d'autres Cités ;
- Méprise de l'opulence : cause de décadence des sociétés et sources de guerres.

## 1.2. Aristote (384 à 322 av. J. C.)

- Défense de la propriété privée : les biens possédés en commun engendrent beaucoup plus de conflits que les biens possédés séparément ;
- Une théorie de la valeur :
  - **La valeur d'usage** d'un bien, c'est l'utilité qu'il a pour son acquéreur ;

– **La valeur travail** d'un bien, se définit ainsi :

$$VT = t * d$$

(t = le temps de travail nécessaire à la fabrication du bien, et « d » un coefficient de « dignité », qui représente ce que l'on appellerait aujourd'hui la qualité ou la « productivité » du travail).

- Dans l'antiquité et durant le Moyen-âge, le profit est très mal perçu et est rejetée vers les classes basses de la société : esclaves, étrangers ;
- **Néanmoins, Aristote distinguera deux formes d'acquisition des richesses (chrématistique) :**

– **Chrématistique naturelle : une forme légitime de propriété** ; elle consiste à acquérir des biens nécessaires à la vie ou servant à satisfaire d'autres besoins (l'agriculture, pêche, ...).

– **Chrématistique mercantile : une forme basse et condamnable**, c'est l'activité commerciale destinée à acquérir une richesse proprement dite ;

- Ce qu'Aristote condamnait le plus, c'était le prêt à intérêt,
- Cela consiste à gagner de l'argent avec de l'argent, alors que celle-ci doit seulement servir à faciliter les échanges, le prêt à intérêt détourne la monnaie de sa finalité ;
- Pour Aristote, l'intérêt est contre-nature parce qu'il est « une monnaie née d'une monnaie » ;
- On constate chez ce philosophe les traits d'un capitaliste modéré.

### 1.3. Le moyen âge

- C'est la période (de l'histoire occidentale) située entre l'Antiquité et la Renaissance, soit entre 476 (chute de l'Empire romain d'Occident) et 1453 (chute de l'Empire byzantin) du Ve au XVe siècle ;
- Durant cette période, la civilisation musulmane a connu un essor important ;
- Au Moyen Âge, un commerçant spécialisé dans le type de marchandises orientales (poivre, noix, cannelle, huile...) était un homme riche.

#### 1.3.1. L'économie domaniale : du déclin de l'empire romain au Xème siècle

- Une économie constituée de « domaines » : des paysans qui mettent en valeur la propriété foncière, sous la domination des seigneurs, ou de l'église sur de petites portions de terres ;

- Le commerce en occident a beaucoup reculé après le déclin de l'empire romain à cause de l'insécurité.

### **1.3.2. L'économie féodale : du Xème siècle à la Renaissance**

- Les conquêtes islamiques cessent ;
- Les domaines se regroupent en seigneuries et en féodalités, reliées entre elles par la foi chrétienne ;
- Amélioration de la productivité agricole (généralisation de l'assolement triennal) et artisanal.
- L'or et l'argent se raréfient relativement à l'augmentation de la quantité des marchandises. Une innovation : la lettre de change qui apparaît en Italie ;
- Le développement de la fonction bancaire considérée comme un sous-produit de l'activité marchande.

### **1.3.3. Les idées de Thomas d'Aquin (1224-1275)**

- Il tentera de réconcilier l'économique et le religieux ;
- Les concepts religieux ordonnaient la vie économique, et l'empêchaient d'évoluer ;
- Par ses réflexions sur l'échange, le juste prix et le taux d'intérêt, il va jeter les premières bases qui vont permettre à la pensée et à la vie économique occidentale de se libérer du carcan de la religion et de la morale ;
- Au Moyen Âge, l'Eglise enseigne qu'aucun chrétien ne doit se faire marchand et les marchands sont mal vus.
- Concernant le taux d'intérêt, il fait la distinction entre l'intérêt (acceptable sous certaines conditions) et l'usure (intérêt à un taux abusif et motivée par le seul profit) ;
- Au moyen-âge, les usuriers étaient souvent des étrangers ou des non chrétiens ;
- Dans ses écrits économiques, Thomas d'AQUIN pose deux questions :
  - Est-il permis de vendre une chose plus chère qu'on ne l'a achetée ?
  - Est-ce qu'on peut demander un intérêt si on prête de l'argent à quelqu'un ?
- Il essaie de répondre par l'affirmative ;
- À condition que la vente soit en contre partie du juste prix : Le prix qui permet au vendeur de "rentre dans ses frais", ou d'avoir un niveau de vie convenable ;
- Comment vérifier cela ? Il y a deux possibilités :
  - \* soit on peut vérifier directement ;

-\* soit on peut comparer avec d'autres objets identiques.

### **Peut-on demander un intérêt si on prête de l'argent à quelqu'un ?**

- En principe, la réponse à cette question est non ;
- Or, le prêt d'argent répondait à un besoin. L'église elle-même avait besoin d'argent et elle était prête à payer des intérêts pour obtenir des usuriers les sommes dont elle avait besoin ;
- S.T. D'Aquin a donc développé l'argument suivant : si quelqu'un prête de l'argent, il se prive de la somme qu'il prête, il a donc droit à une compensation. Donc il peut stipuler un dédommagement dans le contrat de prêt. Il doit cependant s'agir d'une juste compensation et dans ce cas, on l'appellera un taux d'intérêt